

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 33 (1919)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gerster auf sehr interessante Fliesenfunde aufmerksam, die Herr Eugen Schmied in Diesbach bei Büren in der Burgruine Strassberg gemacht hat. Die zehn zur Abbildung gebrachten Backsteinfliesen haben Ähnlichkeit mit den bekannten St. Urbaner Terracotten und scheinen auch aus derselben Zeit zu stammen.

Die Fliesen aus dem 1250 von den Grafen von Neuenburg a. S. gestifteten und zur Reformationszeit aufgehobenen Prämonstratenserkloster Gottstatt sind grösstenteils wesentlich jüngeren Ursprungs. Besonders die interessanten, aus dem Ende des fünfzehnten Jahrhunderts stammenden heraldischen Stücke mit den Wappen des Abtes Nicolaus Krebs und den Schilden von Biel. Die Fabrikation der ornierten Fliesen scheint auch nach Aufhebung des Klosters weitergeführt worden zu sein. Ein neben dem bernischen Wappenschild stehendes, bem Landvogt Wölflin (1565—67) zugehöriges Wappen zeugt aufs sicherste davon, ebenso auch Bern-Rych, das nachreformatorisch sein dürfte. W. R. St.

Le héraut d'armes de la Tour de Peilz. Le Dictionnaire historique du Canton de Vaud, de Martignier et de Crousaz, signale à l'article Tour de Peilz, que cette ville avait obtenu du comte de Savoie Amédée VI dit «le comte vert», en 1377, le droit d'avoir un héraut aux couleurs de la ville. M. Albert de Montet, qui connaît bien les archives de la Tour de Peilz, nous informe qu'en effet cet acte existe et qu'il en a pris autrefois connaissance. Il serait intéressant de publier le texte se rapportant à l'institution de ce héraut d'armes. D.

Conseil des héraldistes de France. Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs qu'il s'est fondé à Lyon, un *Conseil des héraldistes de France*. Le but de cette nouvelle société est d'étudier tout ce qui touche à l'art héraldique, aux généalogies, aux études historiques locales, aux documents divers tels que sceaux, ex-libris, pierres sculptées, etc. L'organe de cette société est la *Nouvelle revue héraldique*, mensuelle, qui commence sa troisième année. Elle est dirigée par M. Florentin Benoit d'Entrevaux, ancien attaché aux Archives du Rhône, l'auteur de l'«Armorial du Vivarais», et M. Emile Salomon, l'auteur des «Châteaux historiques du Forez». Le siège de la rédaction et de l'administration de cette revue est à Lyon, 11, rue Bournes.

Bibliographie.

CH. BÖRGEAUD. — **Die Schweizerfahne.** Übersetzt von H. G. Wirz. (Beil. z. Schweiz. Archiv f. Heraldik 1917). Separat aus: Schweizer Kriegsgeschichte, Heft 10. Bern. 1917.

Es ist schwer, über Fahnen zu schreiben, ohne dieselben im Zusammenhang mit den Schilden zu behandeln; nach unserm Dafürhalten tritt in der Entwicklungsreihe zuerst die Trutzwaffe, d. h. die Waffe für den Angriff durch Hieb oder Stich, dann die Schutzwaffe, d. h. der Schild zur Abwehr, und erst zuletzt die Fahne, d. h. das Erkennungszeichen einer Gruppe von Individuen auf.

Das Abzeichen des Schildes des Einzelnen wandert in das Feldzeichen der Kollektivität. Notgedrungen wird man also zuerst die Entstehung und Entwicklung des Ersteren zu untersuchen haben. In entwicklungsgeschichtlicher Reihenfolge wird man also zuerst den einfarbigen Schild, nur ausgezeichnet durch eine Tinktur, den sog. ledigen Schild der Heraldiker sehen müssen. Es folgt die einfache und erst später, zu weiterer Unterscheidung, die kompliziertere Kennzeichnung. Also, um ein Beispiel zu geben: ein roter Schild, dann ein roter Schild mit einer weissen Binde (wie er z. B. im Österreichischen Wappen erhalten ist), ein roter Schild mit zwei weissen, gekreuzten Binden (wie er in zahlreichen oberitalienischen Städtewappen, im Wappen von Savoyen und der Schweiz erhalten ist).

Es wäre demnach ein roter Schild eine primäre Bildung, einer mit einer Binde eine sekundäre, ein Schild mit zwei (z. B. gekreuzten Binden) eine tertiäre Bildung. In Schild und Fahne des Landes Schwyz hat sich Jahrhunderte lang die primäre Form des Wappens erhalten, bis man in späterer Zeit ein Kreuz oben in die Ecke setzte, wie solches bei vielen mittelalterlichen Münzen und Siegeln der Fall ist. Inwiefern das Kreuz als verbreitetes Münzzeichen der Merowinger, Karolinger usw. in die Siegel und von diesen in die Wappen und die Fahnen übergeht, ist hier nicht zu untersuchen¹. In keinem Fall aber können wir Borgeaud glauben, wenn er p. 11 meint, die Kreuze der Schwyzer Panner seien „in einer spätern Zeit davon abgetrennt“ worden. Es ist wohl zu unterscheiden zwischen eigentlichem Wappen und Fahnenbestandteilen, und Zutaten wie Eckquartiere, Schwenkel u. dgl.²

Im übrigen sind wir dem Verfasser dankbar für die zahlreichen historischen Belegstellen, die er für die Geschichte der Schweizerfahne erbringt; mit dem Spätmittelalter setzen die sichern urkundlichen und monumentalen Zeugnisse ein, und diese sind sorgfältig verarbeitet und bis in die neueste Zeit gesammelt. Über den Ursprung unseres Schweizerkreuzes ist freilich das letzte Wort nicht gesprochen; dazu wäre nötig eine systematische Sammlung aller Kreuzdarstellungen³ auf dem einschlägigen Material des 11. bis 14. Jahrhunderts.

E. A. Stückelberg.

Recueil généalogique suisse. Première série: Genève. Tome troisième par A. Choisy, feu L. Dufour-Vernes et quelques collaborateurs. Genève, A. Jullien, Libraire-éditeur. 1918⁴.

M. Albert Choisy et feu M. l'archiviste d'Etat Dufour-Vernes, à Genève, ont formé il y a une vingtaine d'années le louable dessein de continuer l'œuvre

¹ Wertvolle Aufschlüsse bieten die Brakteaten, vgl. H. Buchenau in Beitr. z. Erforschung der schwäbisch-alemannischen Pfennige des 11.—13. Jahrhunderts. (C. G. Thieme, Dresden) u. Bl. f. Münzfreunde 1911.

² Heutzutage pflegt man Ordenszeichen an die Fahnen zu hängen.

³ z. B. des Mauritiuskreuzes; mit grösstem Interesse darf man diesbezüglichen Untersuchungen von E. Demole entgegen sehen.

⁴ Le Tome Ier est paru en 1902 et le IIe en 1907.

entreprise au milieu du siècle passé par Galiffe avec ses « Notices généalogiques sur les familles genevoises ». Dès 1902 ils ont, avec l'aide de quelques collaborateurs, publié trois volumes de leur *Recueil*, dont le troisième vient de paraître (Jullien, éditeur à Genève). Ce travail comporte jusqu'ici les généalogies, très complètes et documentées, de 130 familles environ, presque toutes genevoises, et quelques-unes vaudoises ayant des attaches avec Genève. Le système de classification adopté est celui qui consiste à suivre jusqu'à épuisement chaque rameau de l'arbre généalogique pour revenir ensuite au tronc, cela en opposition avec le mode suivi par le « Recueil de généalogies vaudoises », qui donne la suite complète des membres d'une génération avant de passer à la suivante. L'un et l'autre système a ses avantages, quoique nous pensions qu'une judicieuse combinaison des deux modes donnerait des résultats plus satisfaisants, en faisant plus rapidement saisir les rapports des divers individus d'une même famille entre eux.

Une très heureuse disposition du *Recueil* de M. A. Choisy, — que nous aimerions voir imiter par le Recueil vaudois, — consiste dans le répertoire alphabétique, figurant à la fin de chaque volume, de toutes les familles *citées* dans celui-ci, soit comme alliées des familles dont la généalogie est donnée, soit à tout autre titre.

Signalons aussi que chaque fois que l'auteur a pu retrouver les armoiries d'après des documents authentiques, il en donne la description en tête des généalogies.

M. Choisy nous permettra-t-il deux légères critiques? Dans les 130 généalogies données, la proportion des familles disparues, soit par extinction, soit par émigration définitive, paraît considérable. Nous en avons compté 74, et si l'insertion au *Recueil* de ces généalogies est pleinement justifiée pour quelques familles disparues ayant joué un rôle historique, telles les familles Argand, de la Maisonneuve, du Quesne, d'Yvernois, Petitot, Royaume, etc., pour plusieurs autres on pourrait regretter que telle famille connue, actuellement représentée à Genève, ne leur eût pas été préférée. Il est vrai que le travail de M. Choisy et de ses collaborateurs a le mérite de faire toucher du doigt le phénomène, si attristant pour les citoyens et les amis de la vieille République, de l'extinction rapide de ses anciennes familles bourgeoises.

Une seconde remarque: les notices consistent parfois en une énumération un peu sèche de prénoms et de dates de naissance. On aimerait voir les auteurs *situer* un peu mieux tels de leurs personnages, surtout ceux des générations contemporaines: où sont-ils nés? où vivent-ils? que font-ils? on se le demande un peu trop souvent, et l'on regrette l'excessive modestie de certaines maisons.

Le 3^e volume contient des notices particulièrement intéressantes sur quelques anciennes familles ayant joué un rôle honorable dans la vie de la cité: Coutau, Goudet, Merle d'Aubigné, Picot, Rochette, Royaume, Théremin, etc., ainsi que sur des familles reçues à la bourgeoisie à une époque relativement récente: Brocher, Vaucher, Gampert, Lenoir, Reverdin, Schaub, Senn.

L'élaboration du *Recueil* genevois a été grandement facilitée à ses auteurs, pour toute la période ancienne, par la concentration aux archives de l'Etat de Genève de l'admirable collection, en bonne partie répertoriée, des anciens registres

d'état-civil et des minutaires notariaux. A cet égard ils sont mieux placés que leurs compétiteurs vaudois, qui ont à diriger leurs investigations dans le dédale des registres, souvent lacunaires et mal tenus, de nos anciennes paroisses. Mais M. Choisy et ses collaborateurs, — sans oublier le regretté M. Dufour-Vernes, si particulièrement compétent, — n'en méritent pas moins la gratitude de tous les amis de l'histoire de nos républiques suisses. On ne saurait trop les encourager à continuer leur intéressant travail, soit en ce qui concerne Genève, où bien des familles restent encore à étudier, soit pour Neuchâtel, où la systématisation des recherches généalogiques paraît un peu en retard sur ce qui se fait dans les deux autres Cantons romands protestants.

Pour terminer nous pensons rendre service à nos lecteurs en donnant ici la liste des familles dont les généalogies sont traitées dans ce 3^e volume :

Amalric, Bachelier, Bonnet, Bourrit, Brocher, Cassin, Clerc dit Vaucher, Coutau, De Laimarie, De la Roche, De la Rovièrre, Duchêne, Dumas, Dunant, Duplex, Duport de Poncharra, Faguillon, Félix, Fogliata, Gampert, Goudet, Jossier, Jurine, Lenoir, Merle d'Aubigné, Meynadier (de Barre), Meynadier (de Maconnex), Miège (de Jussy), Miège (de Pouilly), Nadal (de Puits Michel), Nadal (de Lyon), Nadal (de Valleraugue), Nadal (de St-Pierre de la Salle), Paquelet, Perréal (d'Evires), Perréal (de Gex), Picot, Pinon, Poulain de la Barre, Ramier (d'Annecy), Ramier (de Lyon), Reverdin, Rochette, Romilly, Royaume, Rubatti, Salard, Savornin, Schaub, Senn, Theremin, Thouron, Vaucher. A. S. V.

THÉODORE RIVIER-ROSE. — La famille Rivier (1595 à nos jours).
Lausanne 1916.

Cette ancienne famille huguenote apparaît à St-Paul-trois-Châteaux en Dauphiné dès le XVI^e siècle. Laurent Rivier, à partir duquel la généalogie a pu être établie, est cité dans cette ville dès 1595. Son arrière-arrière-petit-fils



Fig. 67

Cachet de Th. Rivier - de Vilette,
1712-1763.



Fig. 68

Cachet de Ph. Rivier-Faesch,
1747-1816.

Louis fut obligé de quitter son pays au moment de la révocation de l'Edit de Nante, et vint s'établir à Genève où il fut reçu habitant vers 1684. Son fils Théodore allié de Vilette fut reçu dans la bourgeoisie de Genève en 1743. Il se fit recevoir

aussi dans celle de la ville d'Aubonne en 1756. Son fils Jean-Théodore allié Vieussieux, dont descendent tous les Rivier actuels, vint s'établir à Lausanne, dont il acquit la bourgeoisie en 1805.

Les armoiries Rivier portent: d'azur à la fasce onnée d'argent, accompagnée en chef de deux losanges du second et en pointe d'une canette du même (voir fig. 67 et 68). Cette famille a donné à son pays de nombreux hommes distingués, et a joué un rôle important dans l'histoire religieuse du canton de Vaud au XIX^e siècle.

Nous félicitons l'auteur qui a su écrire cette histoire de famille d'une façon si vivante et illustrer son récit de nombreux fragments de lettres choisis d'une façon très heureuse.

Ce beau volume de 484 pages est illustré de nombreux portraits et de vues des propriétés de la famille. C'est vraiment un type de livre famille et nous sommes heureux d'en posséder un exemplaire dans la bibliothèque de notre société, car il ne se trouve pas en librairie. D.

Wappenbuch der Stadt Basel. 1. Teil, 2. Folge. Unter den Auspizien der Historischen und Antiquarischen Gesellschaft in Basel herausgegeben von W. R. Staehelin, Zeichnungen von C. Roschet. — Herausgeber: Gebr. Lips, Lith., Basel. — 1918.

Was über diese vielseitige und originelle Publikation in unserer Zeitschrift zur 1. Folge gesagt wurde (Bd. 1918, S. 51), kann im allgemeinen und einzelnen auf die Fortsetzung des Werkes Anwendung finden.

Die 50 neu herausgegebenen Wappenblätter bieten heraldisch, genealogisch und zeichnerisch eine Fülle neuen, unedierten Stoffes, in dessen sorgfältige Bearbeitung sich die Herren Dr. Aug. Burckhardt (27 Art.), Dr. Arnold Lotz (13 Art.), Dr. E. Major (2 Art.), und Redaktor W. R. Staehelin (8 Art.) geteilt haben. Eine ganze Reihe der behandelten Geschlechter, wie z. B. die Oekolampad, Schongauer u. a. wird weit über den lokalen Interessenkreis hinaus als erwünschte Mitteilung Beachtung finden. J. A. H.

Basler Wappenkalender 1919. Dritter Jahrgang. Zusammenstellung und Genealogie: *W. R. Staehelin*. Wappenzeichnungen: *Carl Roschet*.

Ce nouveau calendrier, publié par M. W. R. Staehelin avec le concours artistique de M. C. Roschet, est entré dans sa troisième année et nous pouvons espérer qu'il aura la vie aussi longue et heureuse que son prototype le Münchner Kalender, de M. Otto Hupp.

M. Staehelin nous donne une famille féodale, les sires de Roeteln, éteints en 1316, comme la plupart des maisons de dynastes, avec un homme d'église. Une autre famille éteinte est celle des Offenburg, bourgeois depuis 1393, dont on voit les armoiries, une porte ouverte, encore à maints endroits à Bâle. Le personnage le plus marquant de cette famille fut conseiller des finances de l'empereur

Sigismond, souverain toujours en mal d'argent. Des dix autres familles il y en a trois encore dont la bourgeoisie remonte au moyen âge, les Faesch à laquelle appartenait le cardinal Faesch, les Zaeslin, les Thurneysen; deux ont acquis la bourgeoisie au seizième siècle, les Preiswerk, originaires de Colmar, et les Wertheimann. Ces derniers dont le nom primitif est della Porta de Vertemata, sont originaires du village de Plurs aux Grisons, détruit par le grand éboulement de 1618. Ils étaient une des familles les plus importantes du Val Bregaglia et ont germanisé leur nom seulement au XVII^e siècle. Enfin les Miville, français protestants établis d'abord à Genève, les Brenner à laquelle appartenait le Conseiller fédéral Brenner, les Sarasin, Lorrains, et les de Bary, Hennuyers, sont devenus bourgeois dans la première moitié du dix-septième siècle.

C'est d'abord une étude sur la formation de la bourgeoisie de Bâle qu'on peut tirer de cette troisième liste de familles que nous donne M. Staehelin. Mais il y a davantage, c'est un aperçu de l'histoire et de l'activité humaine qu'on voit dans ces généalogies nécessairement sommaires. Nous y trouvons des savants, des médecins, des hommes d'état, des philanthropes, des soldats ayant combattu au service étranger ainsi que dans les guerres de la vieille Confédération, des artistes et encore et surtout, des hommes d'affaires, depuis Henman Offenbourg jusqu'aux de Bary, aux Preiswerk, aux Sarasins de nos jours.

M. Roschet a la main heureuse, surtout dans le dessin des lambrequins. Les pages les mieux réussies nous paraissent les armoiries des Faesch, des Sarasin et des Preiswerk. Mais nous avouons ne pas pouvoir aimer ses animaux, et nous espérons que M. Roschet ne nous en voudra pas si nous ne trouvons ses lions de notre goût.

D. L. G.

Armoiries des communes du canton de Fribourg, publiés sous les auspices des Archives d'Etat, par Fréd.-Th. Dubois. Dessins de Théod. Cornaz. 1^{re} série. Lithographie artistique de Péroles, Ch. Robert. Fribourg (1918)¹.

Dans le but de vulgariser les armoiries communales fribourgeoises et d'en mettre de bons modèles à la disposition de chacun, M. Fréd. Dubois a eu l'excellente idée de les publier sous forme de cartes postales. Il avait été chargé par la Société d'histoire du canton de Fribourg de rechercher et d'étudier les armoiries de toutes les communes et une enquête officielle fut faite dans ce but sous les auspices de la Direction de l'Instruction publique auprès de toutes les autorités communales. M. Dubois nous donne maintenant le résultat de ses recherches. Le dessin des armoiries a été confié à notre excellent héraldiste M. Théodore Cornaz à Lausanne. Nous pouvons une fois de plus admirer la simplicité et la pureté de style de son dessin héraldique.

Ces armoiries seront publiées par séries de 10 cartes. Dans la première série qui vient de paraître nous trouvons les armes d'Attalens, Estavayer, Planfayon, Broc, Fribourg, Guin, Vaulruz, Bulle, Vuippens et Chiètres. De ces armes

¹ Ces armoiries publiées en pochettes de 10 cartes sont en vente au prix de frs. 1.50 la pochette. Pour les souscripteurs qui voudront prendre toutes les séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront le prix sera de frs. 1.20.

sept remontent au XVI^e siècle, deux, Guin et Chiètres, au XVII^e siècle; le château de Fribourg figure sur les premiers sceaux de la ville, mais ne devint l'armoirie officielle de la ville seule qu'en 1803; une seule de ces armoiries, celles de Broc, est de création récente. Chaque armoirie est accompagnée d'un court texte historique et descriptif.

Cette série d'armoiries est une publication quasi officielle puisqu'elle a été subventionnée par le Conseil d'Etat et qu'elle est publiée sous les auspices des Archives d'Etat.

Ch. de G.

Calendrier héraldique vaudois 1919 (XVIII^e année), publié par Fréd.-Th. Dubois et Th. Cornaz. Lausanne, Payot & Cie.

In den heutigen trüben, von Streiken, Teuerung, Seuchen, Knappheit überlasteten Tagen greift man dankbar zu allem, was einen nicht ärgert, besonders wenn man daran seine stille, geniessende Freude haben kann. Eine solche wird jeder Freund vernünftiger Heraldik beim Besehen des neuen Jahrganges des «Calendrier héraldique vaudois» haben und unserm Redaktor und unserm Mitglied aufrichtigen Dank zollen, dass sie trotz der Ungunst der Zeitläufe es sich nicht nehmen liessen, uns mit einer neuen Probe ernstlich guter „Wappenkunst in Kalenderform“ zu beschenken.

Den Umschlag schmückt der Schild der Stadt Orbe. Auf den folgenden Blättern finden wir das Vollwappen der beiden waadtländischen Vögte Aymon und Guillaume de Montagny, den Schild des Bischofs und Grafen von Lausanne, Julius de la Rovere (1472—1476), dem späteren berühmten Papst Julius II., den Schild des Vogtes des Chablais, Guy d'Omeysin (1240), des Bürgermeisters von Lausanne, Jean Borgeis (Bourgeois). Dann folgt das Vollwappen des waadtländischen Säckelmeisters, Vinzenz Daxelhofer, der Schild V. V. B. de Saussure (1737—1811), der zur Zeit der Helvetik von 1801 bis 1802 Senator des Kantons Léman war, die Schilde von Château d'Oex, Concise, Suchy und Corcelles. Den Schluss bildet der Schild der 1694 gegründeten Abtei de l'Arc in Vevey.

W. R. St.

AUGUSTE COULON. — Le Service sigillographique et les collections d'empreintes de sceaux des Archives Nationales. Paris, Champion, 1916.

Ce petit ouvrage paraît avoir pour objet de servir de guide au Musée sigillographique des Archives Nationales. Dû au savant continuateur de l'œuvre de Demay et de Douët d'Arcq, il nous donne en une cinquantaine de pages un aperçu bref, mais excellent par sa netteté, de la sigillographie ainsi que des travaux du Service sigillographique des Archives Nationales. Tout chercheur ayant besoin de moulages de sceaux, et personne qui s'occupe sérieusement du moyen-âge, ne peut se passer de l'appui des sceaux, trouvera des indications précieuses sur les moyens d'avoir des moulages de sceaux français, belges, hollandais et autrichiens. Nous regrettons seulement l'omission de toute notice sur l'importante collection de matrices, tirée de presque toutes les archives de la Suisse, qui se trouve aux Archives d'Etat de Bâle-Ville.

Le catalogue du Musée sigillographique donne la liste de plusieurs milliers de sceaux des plus divers, où nous remarquons surtout la série très intéressante des sceaux du type hagiologique. Il serait à souhaiter que dans chaque musée il se trouve un guide aussi bien établi, aussi instructif, que celui-ci, qui au surplus est décoré de planches donnant 28 excellentes reproductions de sceaux des différents types.

D. L. G.

Zeitschriftenschan — A travers les revues

ALLEMAGNE

Der Deutsche Herold. 1919. Nr. 1. Mittelalterliche Grabsteine aus Carthaus. — Markgraf Georg des Frommen zu Brandenburg-Ansbach. — Nr. 2. Familienforschung in Volks- und Freistaaten. — Du Hamel. — Nr. 3. Runen in den Wappen. — Zwei gefundene Lehenbriefe der Familie Erxleben aus dem Hause Kläden. — Nr. 4. Geschlechterkunde des Erzgebirges. — Wirkungen weiterer Trennung von Staat und Kirche auf unsere Arbeitsgebiete. — Karl Kiefer †. — Nr. 5. Die Ahnenwappen der Landschaden in der Kirche zu Nekarsteinach. — Nr. 6. Harbke. — Danemarks Adels Aarbog 1919. — Über Schildhalter. — Bürgerliche Wappen.

Familiengeschichtliche Blätter. 1918. Nr. 11—12. Der Pfarrer als Pfleger der wissenschaftlichen und künstlerischen Werte seines Amtsbereichs. — Verschwägerungen des Geschlechtes von Falkenhayn. — Zu den Ahnentafeln Ulfeld und Munk. — Schwarzburgische Standeserhebungen. — Proben aus einem heraldischen Sammelbände der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts im Besitze des Reichsheroldsamts zu München.

1919. Nr. 1. Unsere Zentralstelle und die Zukunft. — Ahnenforschung. — Ein Humpen der Magdeburger Domherren aus dem Jahre 1594. — Eine familiengeschichtliche Merkwürdigkeit.

FRANCE

Nouvelle revue héraldique. 2^e année. 1918. N^o 5 et 6. Julie de l'Espinasse et le marquis Abel de Vichy. — Le château de Ruffieu. — Le bibliophile Christophe Chomel et sa famille. — Trois cachets Foreziens. — N^o 7-8. Notes héraldiques et généalogiques sur les familles Lorraines. — Les deux premiers degrés généalogiques des la Pierre de St-Hilaire. — Cachets Languedociens. — Armoiries à déterminer. — N^o 9. Famille de Vachon. — Les la Pierre de St-Hilaire. — Une branche picarde de la famille Chomel. — Famille de Belle. — Notes héraldiques sur le Forez. — N^o 10. La famille de Chausiègues. — N^o 11. La baronnie de Maclas. — Une marque aux armes du général de la Farelle. — Les Madières. — N^o 12. Les Perrier de Salvart. — Les Madières. — L'escadron languedocien du baron de la Fare 1639. — La baronnie de Maclas. — Le collier de St-Michel.

ITALIE

Rivista araldica. 1919. N^o 2. I pocrisia giacobina. — Il cardinale Mazarino era egli patrizio Veneto? — Attraverso alle castellanze occidentali dei signori di Spilimbergo. — Marreria contea dei Rangoni. — Un ramo dei Frassoni in Portogallo. — La nobiltà di Marostica. — Un chevalier de Jérusalem au XVI^e siècle, Jean Le Pippre. — A proposito del gran Priore del S. M. O. Costantiniano di S. Giorgio. — Motti araldici editi di famiglie italiane. — N^o 3. Unione cavallaresca. — Una antica famiglia medievale: Clochi. — Un cardinal marseillais Alphonse Capecelatro. — La famiglia di Biagio Rosetti. — Il sepolcro del conte di millesimo in Santa Tecla d'Este. — La decorazione dei nobili Tirolesi. — Nozeroy héraldique. — Lo stemma di Vittorino da Feltre. — Motti araldici editi di famiglie italiane. — N^o 4. Per l'Unione cavalleresca. — A propos d'Andorre. — Del ministro conte Ferd. Tarabini-Castellani e della sua famiglia. — Nozze Este-Rangioni. 1289. — Il conte Giulio di Montevecchio in Dalmazia. — I catecumeni nell'araldica e i Ghisleri del Piemonte. — Famiglia di Filippo della Posta. — De l'iconographie sacrée dans l'héraldique Franc-Comtoise. — Appunti di araldica e assiografia ecclesiastica. — I marchesi Brusantini. — L'ordine ecclesiastico dei Crocigeri di Boemia o della Stella Rossa.